



L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE AU MAGHREB REVOIR LES MODÈLES DE GOUVERNANCE, UN ENJEU POUR LES ACTEURS DU MONDE HYDRO-AGRICOLE

Malgré une prise en compte de l'eau jusqu'alors inégalée, la COP22 n'a pas réussi à créer une dynamique qui donnerait à cette ressource essentielle mais fragile la place centrale qu'elle mérite sur la scène internationale. Pourtant, celle-ci apparaît dans la majorité des contributions nationales, notamment celles du Maghreb, qui mentionnent l'eau en lien avec ses pratiques agricoles, particulièrement exposées au changement climatique. Jusqu'alors traitées comme des sphères autonomes, eau et agriculture doivent dorénavant être envisagées conjointement pour répondre à un enjeu phare des défis et des négociations actuelles : l'adaptation au changement climatique. Il s'agit donc de questions que des étudiants de Sciences Po, aux côtés de l'Académie de l'Eau et son président M. Brice Lalonde et en partenariat avec l'IPEMED ont décidé d'aborder le temps d'un colloque.

Table ronde n°1 : L'ADAPTATION, UNE RÉPONSE EN CONSTRUCTION ?

Questionner et définir l'adaptation pour envisager une meilleure gouvernance.

Souvent tenu pour évident, le sens de l'adaptation est rarement questionné. Cependant, l'évidence s'efface dès qu'il s'agit de cerner la singularité de l'adaptation face à des notions comme la "no regret action" ou la "politique de développement". Outre une frontière définitionnelle floue, les enjeux et les mises en place envisagés en conséquence diffèrent tout autant ; de nombreuses questions émergent alors : l'adaptation agricole demande-t-elle une gestion de l'eau par l'offre ou par la demande ? S'agit-il d'une solution technique ou ne doit-on pas y intégrer les paramètres sociaux ? Finance-t-on une politique hydro-agricole d'adaptation ou de développement ? La mal-adaptation ne résulte-t-elle pas d'une mauvaise compréhension des enjeux ?

Table ronde n°2 : L'ADAPTATION, UNE QUESTION DE COOPÉRATION INTERNATIONALE ?

Cerner le cadre et le rôle des institutions internationales dans le ciblage politique et la réalisation de l'adaptation.

Le changement climatique impacte sévèrement l'ensemble du bassin méditerranéen. Il est donc primordial de penser l'adaptation à travers la coopération interétatique : que ce soit grâce aux COP ou au sein de plateformes interrégionales comme il en existe en Méditerranée. Toutefois, les sujets abordés tout comme les initiatives sont encore à leurs débuts et méritent d'être définis afin de garantir des politiques d'adaptation efficaces : quel doit être le rôle de ces plateformes et institutions (cadre de coordination, simple financement et/ou prise de conscience ?) Quel est leur apport par rapport à l'échelon national ? Quel est le bilan des initiatives déjà prises en faveur de l'adaptation (4 pour 1000, Plan Bleu..) ?

Table ronde n°3 : L'ADAPTATION, UNE GOUVERNANCE LOCALE, SOUS QUELLES CONDITIONS ?

Avant tout locale, la question de la mise en œuvre de l'adaptation se pose avec l'interaction d'acteurs aux intérêts divergents.

Si la décentralisation, la valorisation du savoir-faire local et l'attribution de plus de pouvoir d'action à cet échelon semblent être la voie d'avenir des agricultures Maghrébines, un long chemin reste encore à parcourir. A la restructuration des politiques publiques doivent en effet s'ajouter des efforts de formation et de sensibilisation (que ce soit pour l'accès aux connaissances techniques ou pour comprendre les démarches de financement). Les enjeux d'avenir se situent aussi dans la création de plateformes qui soient un lieu de décroisement sectoriel, de partage du savoir et de coopération.



Académie de l'Eau

Vendredi 28 avril 2017 de 8h30 à 13h00

Pavillon de l'Eau de la Ville de Paris
77 Avenue de Versailles, 75016 Paris

Informations sur participants et inscriptions à venir.

En partenariat avec :



- INSTITUT DE PROSPECTIVE ÉCONOMIQUE DU MONDE MÉDITERRANÉEN -